

Homélie de M. Patrice MAINCENT, diacre
Cathédrale Notre-Dame de la Treille

« *Augmente en nous la foi !* » Je suppose, frères et sœurs, que, comme moi, vous n'avez pas de mal à vous approprier cette prière que les apôtres font à leur Seigneur. La foi n'est jamais un acquis, elle s'enrichit ou s'appauvrit selon les circonstances et les âges et, comme les apôtres, nous pouvons parfois ressentir un certain découragement face aux exigences que le Seigneur nous demande.

Cependant, il y a ici, me semble-t-il deux façons de recevoir les réponses de Jésus : « *Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde...* », cela peut sous-entendre que les apôtres n'en sont même pas là, puisqu'au fond, au moment où ils discutent avec Jésus, les choses n'ont pas beaucoup changé mais même on peut dire qu'elles vont s'aggraver.

De même, « *Nous sommes de simples serviteurs* » : cette phrase peut renvoyer au côté un peu intéressé des apôtres, qui se sont déjà disputés pour savoir qui aurait la première place dans le royaume promis par leur maître... Ici encore, ne croyez-vous pas que nous ressemblons aux apôtres, au moins dans certains épisodes de notre vie ? Mais je ne vais pas trop insister sur cette manière négative d'envisager la foi : il est vrai que notre foi est toujours insuffisante, et le Seigneur a raison de nous remettre de temps en temps à notre place. Rappelons-nous cependant que le Seigneur est aussi – et surtout – un messager de la miséricorde de Son Père, et je vous propose d'examiner maintenant les conseils positifs qu'il nous donne à travers ses réponses.

Avoir la foi, gros comme une graine de moutarde, permettrait donc de déraciner un arbre et de commander à la nature ? Alors je dis : « *Mais, Seigneur, ne vois-tu pas notre impuissance face à un monde qui se transforme aujourd'hui? Oui, les hommes découvrent leur responsabilité dans le réchauffement climatique, mais quelle difficulté nous avons à trouver des accords, des ententes pour corriger ces évolutions ! Y arriverons-nous ? Ne parlons pas des guerres, de la violence qui sévit depuis plusieurs années maintenant au Moyen-Orient – entre*

autres... - et qui tue hommes, femmes et enfants par milliers ! Seigneur, aide-nous, nous nous sentons tous coupables quelque part, mais nous ne savons que faire, cela nous dépasse ! » Rendons-nous compte, frères et sœurs, que ce cri d'angoisse était déjà celui du prophète Habacuc, au VIIème siècle avant Jésus-Christ. Son peuple faisait face à déferlement des armées dans le même Moyen-Orient dont je viens de parler, et nous avons entendu sa plainte dans la première lecture. Mais le texte nous montre bien que Dieu n'est pas insensible à ce cri, Il répond ! « *Tu vas mettre par écrit une vision* », dit le Seigneur, « *une vision qui tendra vers son accomplissement et ne décevra pas.* » Si vous allez voir dans la suite du livre, vous pourrez lire cette vision, qui tient en cinq « malédiction » qui vont montrer l'échec de l'envahisseur. Je crois, voyez-vous, frères et sœurs, que cette réponse de Dieu nous rappelle d'abord que la foi est un dialogue, et ensuite que ce dialogue est fondé sur la confiance. Pour augmenter notre foi, ne pourrions-nous donc pas commencer par dire quelque chose qui ressemble à cette prière que je balbutie devant vous : « *Tu nous as donné de Te connaître, Seigneur ; eh bien, je réponds du mieux que je peux à Ton appel, je te fais confiance car je t'ai découvert comme un Dieu respectueux de ma liberté, mais bienveillant et bon. Surtout, en ressuscitant ton fils Jésus, tu as montré que Tu étais un Dieu de vie, capable d'écraser le Mal* » ?

A la confiance, Saint Paul ajoute, dans la deuxième lecture, la fidélité. Nous le voyons encourager son ami Timothée à persévérer dans sa mission, même si les temps sont difficiles. La fidélité qui est le respect de ses engagements jusqu'au bout, la persévérance, et on voit bien l'encouragement que donne saint Paul qui est en prison pour que Timothée qui doute peut-être, qui voudrait avoir une foi plus forte. Enfin, le troisième conseil que nous recevons dans ces textes pour augmenter notre foi, persévère, continue dans la direction qu'il a prise. Nous ne sommes pas des girouettes, nous ne pouvons pas changer toujours d'opinion, d'avis ! Un engagement pris, on le tient.

Et le troisième conseil dans ces textes pour augmenter notre foi, c'est l'humilité : « *Nous sommes de simples serviteurs* », nous dit Jésus. Attention, je ne crois

pas que Jésus conçoive l'humilité comme un effacement de soi-même ! Il n'est pas demandé aux chrétiens d'être des ombres insignifiantes ! Simplement, comme l'étymologie du mot l'indique, l'humilité nous rappelle qu'en tant qu'enfants d'Adam et Eve, nous sommes tirés du sol, de la terre, de l'humus. Le maître, c'est le Seigneur Dieu ; nous, nous sommes les intendants du monde qu'Il a créé et qu'Il nous a donné à gérer. Intendants, serviteurs, *diacres* pour prendre le mot dans sa version grecque, et je suis heureux aujourd'hui ici de pouvoir dire ici l'importance et la richesse du ministère auquel j'ai été appelé. En faisant des diacres des ministres ordonnés, l'Eglise a eu la bonne idée de rappeler que le Service est une dimension essentielle du message de Dieu. Les diacres ne sont pas des super-serviteurs, ils ont été ordonnés pour rappeler que l'amour de Dieu et de l'humanité se traduit dans le service. A la différence des évêques et des prêtres, les diacres n'ont pas une fonction de gouvernement, n'ont pas de pouvoir. Ils sont là comme simples signes, aux côtés de tous les chrétiens et de tous les hommes et femmes de bonne volonté qui cherchent non pas la puissance individuelle, mais l'élévation de chacun.

Vous voyez, frères et sœurs, la Parole de Dieu a beau s'appuyer sur des textes anciens, elle est d'une étonnante actualité. Je crois avoir compris que pour augmenter notre foi, Jésus nous renvoie aujourd'hui à trois vertus fondamentales : *la confiance, la fidélité et l'humilité*. Je me permets de rappeler encore que dans notre langue, *confiance* et *fidélité* sont des mots de la même famille que le mot *foi*. Mais je veux surtout insister, pour terminer, sur l'attention que nous, chrétiens, nous avons à accorder à ces trois vertus, dans *un monde qui doute, qui zappe, qui passe d'une chose à une autre sans souci de fidélité, et un monde, on le sait, mise beaucoup sur la réussite personnelle et qui oublie quelques fois l'humilité*. En répondant à notre demande d'une foi plus grande, Jésus nous donne en même temps une mission. Puisse Son corps que nous allons recevoir au cours de cette messe nous donner la force d'accomplir cette mission avec Sagesse !

27^{ème} dimanche ordinaire, 2 octobre 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre du prophète Habacuc, 1, 2-3 ; 2, 2-4

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ? crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. Alors le Seigneur me répondit : Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité.

Psaume 94, Venez, crions de joie pour Dieu notre Sauveur !

2^{ème} lecture de la 2^{ème} lettre de saint Paul à Timothée, 1, 6-8.13-14

Bien-aimé, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus. Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté,

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc, 17, 5-10

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir'